

livres, à l'égal de quelques autres, le balisent. Alors je m'inquiète et je t'interroge : es-tu un grand naïf ou l'homme des causes perdues ? Ne me réponds pas : Tu es l'homme des causes éperdues. Et tu publies tes livres pour continuer le combat au-delà de ta propre vie, n'est-ce pas ? Je te l'ai déjà dit, tu me fais penser à ce chevalier de *Sacré Graal*, le film des Monty Pythons, à qui ses ennemis coupent une jambe, puis l'autre, puis un bras, puis l'autre, puis finalement le torse. Alors qu'il n'a plus, qu'il n'est plus qu'une tête, il apostrophe encore ses adversaires : « Approchez, bande de lâches ! »² Alain, chevalier du grand surréalisme, roi du jeu de mots, champion des titres à tiroir, serviteur de la poésie, chaque jour de soleil – et ce 26 mars 2016 en est un – me rappelle ta définition du zénith : le zénith, c'est quand l'ombre tombe dans l'arbre...

Allez, je te laisse le mot de la fin avec une de ces dédicaces joyeuses dont tu as le secret et qui orne mon exemplaire de *Treize à table + deux* : « Puisque nous sommes encore vivants, autant en profiter pour se congratuler ».

F.-R. S.

2 Ici, nouvelle intervention d'Alain pour restituer entièrement la phrase : « ... que je vous morde ! »